

[Texte]

their own system and with their own priorities. I imagine they will be getting that done. My information is it will be done fairly soon.

Mr. Thacker: My question, which might be difficult for the minister, or perhaps even for his officials, relates to the interaction among the treaty and this bill and tax evasion. I notice the preamble of the treaty refers to the investigation, prosecution, and suppression of crime; but when you get into defining "offence for Canada", is that created by a law of Parliament?

Mr. Hnatyshyn: Yes.

Mr. Thacker: So I suppose tax evasion covered in the Income Tax Act could technically fall within the ambit of the bill; yet the treaty refers to a crime. I am wondering if you could elaborate for us how that might interact, because some of us would like to be able to get information from the Cayman Islands on some of our own citizens who are using them as a tax-free haven to rip off the rest of the taxpayers.

Mr. Hnatyshyn: First, any offence on income tax I believe is a criminal offence. So although these are not in the Criminal Code, they would be under the jurisdiction of the criminal law.

Secondly, about obtaining information or evidence on this offence, obviously it would be very helpful to us to have, and we are in a process of negotiating treaties with a wide range of countries to allow us to make sure everybody carries out his or her responsibility in payment of taxes.

The other thing I should remind members of here is that this proposed legislation now is subject to certain specific prohibitions on disclosure in our own country except where provided by statute. For example, the confidentiality of certain information we now have confidentiality on will remain. It is not possible for foreign states to request that we obtain for them information on a persons's income tax files in Canada, because those are specifically provided for—the confidentiality of income tax material—with one or two exceptions, such as the exception in Bill C-61 that the legislative committee has just considered. By and large, to get information available in a mutually reciprocal way between these countries and treaties will be of great help to us to enforce our laws.

• 1015

Mr. Thacker: Just so I am clear then, are you saying that with respect to other states asking for information in Canada under Bill C-58, that could include income tax information subject only to the other laws of privacy and confidentiality?

Mr. Hnatyshyn: No, it is the other way around. Subclause 3.(1) says:

[Traduction]

cours. Néanmoins, le régime législatif américain a ses propres particularités et ses propres priorités. Je suppose que cela sera bientôt chose faite. D'après mes renseignements, c'est pour bientôt.

M. Thacker: Ma question, qui posera peut-être un problème au ministre ou à ses adjoints, porte sur le rapport entre le traité, ce projet de loi et la fraude fiscale. Je remarque que, dans le préambule du traité, il est question d'enquêtes, de poursuites et de répressions de la criminalité; mais quand vous parlez d'infractions au Canada, s'agit-il d'une infraction créé par une loi du Parlement?

M. Hnatyshyn: Oui.

M. Thacker: Par conséquent, je suppose que les fraudes fiscales aux termes de la Loi de l'impôt sur le revenu seraient visées par ce projet de loi; pourtant, le traité parle d'actes criminels. Pourriez-vous nous expliquer le rapport, car certains d'entre nous aimeraient pouvoir obtenir des renseignements, des îles Cayman, sur certains citoyens canadiens qui trouvent là-bas un paradis fiscal aux dépens des autres contribuables.

M. Hnatyshyn: Pour commencer, tout délit fiscal constitue, je crois, une infraction criminelle. Par conséquent, même si ces délits ne figurent pas dans le Code criminel, ils tombent sous le coup du droit criminel.

Ensuite, pour ce qui est d'obtenir des renseignements ou des preuves au sujet de ce genre de délits, ce qui nous serait très utile, nous négocions actuellement des traités avec de nombreux pays pour nous assurer que tous les contribuables paient bien leurs impôts.

D'autre part, je rappellerais aux membres du Comité que ce projet de loi est assujéti à certaines interdictions que le Canada impose à l'égard de la divulgation, sauf dispositions législatives contraires. Par exemple, le caractère confidentiel de certains renseignements sera préservé. Des pays étrangers ne peuvent pas nous demander de leur fournir des renseignements sur le dossier fiscal d'une personne car les renseignements fiscaux sont confidentiels, à une ou deux exceptions près, notamment dans le cadre du projet de loi C-61 que le Comité législatif vient d'examiner. Dans l'ensemble, il nous sera très utile d'échanger les renseignements disponibles avec d'autres pays pour faire appliquer nos lois.

M. Thacker: Voulez-vous dire que si d'autres États demandent des renseignements au Canada en vertu du projet de loi C-58, vous pourriez leur fournir des renseignements fiscaux sous réserve uniquement des autres lois protégeant la vie privée?

M. Hnatyshyn: Non, c'est le contraire. Le paragraphe 3.(1) porte que: